

Introduction

Ce recueil a pour origine certaines des contributions à la journée de colloque « Le Communautarisme : vrai concept et faux problèmes »¹ lorsque celles-ci ont fait l'objet d'un texte écrit. Il accueille également deux contributions conçues dans un autre cadre.

Tous ces textes ont pour point commun une approche critique et nuancée du concept de « communauté » et « communautarisme ». S'ils se situent *autour* du phénomène, c'est afin de constituer les éléments nécessaires à la réflexion et d'en donner les premières esquisses théoriques et empiriques. Tous les auteurs se situent *autour* du phénomène parce qu'ils n'en parlent pas de l'intérieur, d'un point de vue communautariste ou communautaire, à moins de considérer la communauté des chercheurs en tant que telle, laquelle au demeurant n'est pas toujours un modèle de cohésion organique. Et sans doute est-ce mieux ainsi. Aucune conceptualisation ne mettra fin aux divergences idéologiques. C'est, au fond, une raison supplémentaire de définir rigoureusement les termes équivoques, de différencier les problèmes confondus, de rendre possible une analyse comparative des concepts et des situations.

Ces textes accordent une part très variable à la situation du problème en France, mais il est vrai qu'ils y sont tous plus ou moins

¹ Colloque organisé le 5 février 2004 à Sciences-Po par le CEVIPOF et le GEODE, Pierre-André Taguieff, Shmuel Trigano et Gil Delannoi.

impliqués, ne serait-ce qu'en raison du lieu et du moment. Le débat théorique n'en est pas moins important, et en dehors de tout contexte. J'en emprunte une des formulations possibles à Pierre-André Taguieff : s'il ne fait aucun doute que la démocratie libérale accorde à l'individu le droit d'appartenir à une communauté, cela signifie-t-il qu'il existe un droit de la communauté sur l'individu ? Ce droit sur l'individu doit-il être appelé communautariste ? Jusqu'à quel point est-il compatible ou incompatible avec la démocratie libérale ?

Gil Delannoï